

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE CHAROLAIS-BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le **patrimoine religieux**. Plus de **100 églises et chapelles**, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tel. 03 85 25 90 29

E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep.charolais-brionnais.net

Nos partenaires:



PRÉFECTURE DE SAÛNE-ET-LOIRE

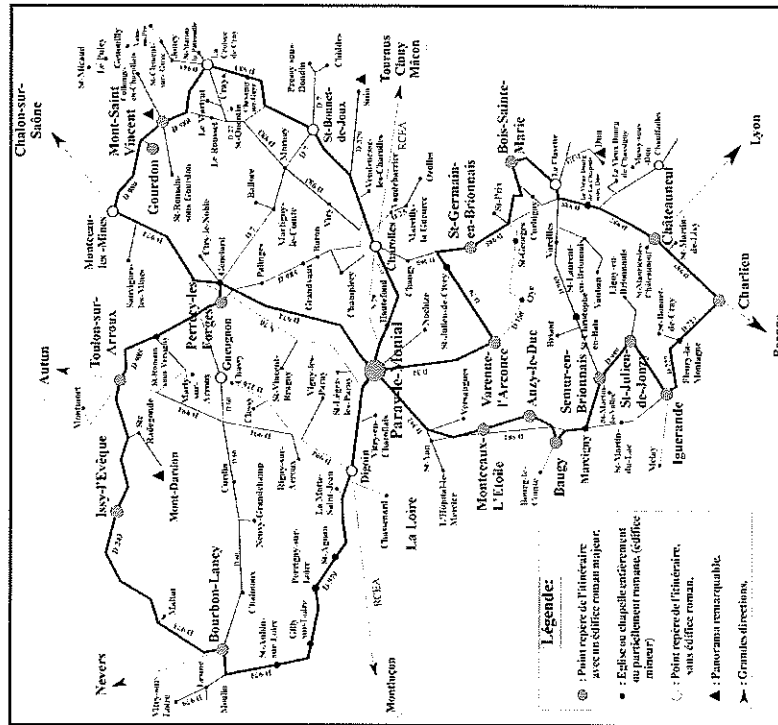
Direction régionale
des affaires culturelles
de Bourgogne

“ LES CHEMINS DU ROMAN ”

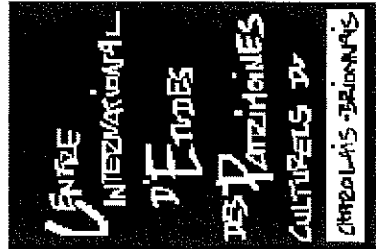
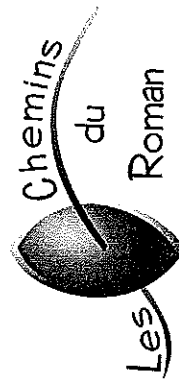
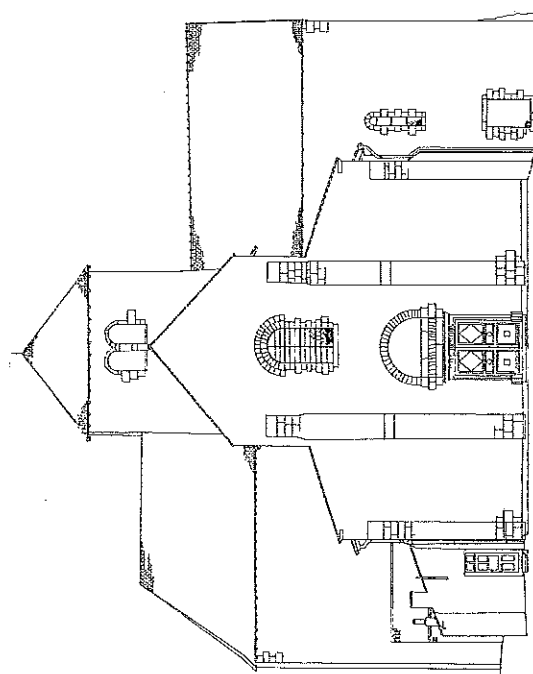
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les “Chemins du Roman”, en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



Eglise romane de Bourbons-Lancy



C H A R O L A I S
R O M A N
O L A I S

EGLISE DE BOURBON-LANCY

L'ancienne église de Bourbon-Lancy, sous le vocable de saint Nazaire, fut édifiée dans la deuxième moitié du XI^e siècle.

Histoire

L'origine de Bourbon-Lancy remonte à l'époque romaine. Vers 1030, un noble local, Anseaud, donna à l'abbaye de Cluny l'église de Saint-Nazaire qui aurait plus tard été remplacée par l'édifice actuel qui se trouve en dehors du bourg médiéval. L'église fut incendiée durant les Guerres de Religion et restaurée en 1679. Les bâtiments du prieuré clunisien disparurent après la Révolution.

Menacée de destruction complète après l'inauguration de la nouvelle église paroissiale de Bourbon-Lancy, Saint-Nazaire fut classée Monument historique en 1893, et restaurée par l'architecte Selmersheim à la fin du XIX^e siècle. Elle sert aujourd'hui de Musée municipal.

Description extérieure

L'église Saint-Nazaire, orientée, est de type basilical avec transept saillant et cinq absides échelonnées.

La façade, d'aspect sobre, reproduit la section transversale de la nef ; elle est ornée uniquement par des contreforts et une fenêtre en plein-cintre. Le portail est moderne. L'extérieur de la nef et du transept, sans aucun décor, est construit d'une maçonnerie en moellons typique de la première période romane. Au-dessus de la croisée du transept et de la nef est situé un clocher carré, partiellement refait. Les cinq absides furent considérablement rehaussées au XVII^e siècle. La hauteur originale de l'abside centrale est marquée par les contreforts. Au-dessus de l'abside méridionale, fut

aménagé un passage dont on voit encore une ouverture condamnée au front sud ; c'est à ce côté du transept que les bâtiments du prieuré durent être adossés.

Description intérieure

L'intérieur de Saint-Nazaire, de dimensions assez importantes, donne une impression de simplicité et de grandeur. L'état actuel est dû à une lourde restauration qui cherchait de restituer à l'église son aspect roman. L'élévation est à deux étages, les arcades reposant sur des piliers carrés, sans chapiteaux, avec des impostes simplement moulurés. Toute comme les églises préromanes (en Charolais, Perrecy-les-Forges), la nef ainsi que les bas-côtés de Bourbon-Lancy sont plafonnés (le plafond actuel ne date que de la fin du XIX^e siècle).

La croisée est définie de quatre arcs monumentaux qui ouvrent sur la nef, les bras du transept et le chœur. Le plafond actuel de la croisée a peut-être remplacé une coupole sur trompes. A l'origine, le transept était voûté en berceau : Les arcs-doubleaux sont en partie conservés, et on a récemment découvert un reste de la voûte au-dessus du plafond actuel.

Le transept s'ouvre sur les cinq absides, échelonnées. L'abside centrale est précédée par une travée de chœur profonde et voûtée en berceau, les absides de part et d'autre du chœur, par de plus petites travées, tandis que les absides extérieures sont directement ajoutées au transept. Ce type de chœur « clunisien » ou « bénédictin » a comme modèle l'abbatiale de Cluny II, consacrée en 981 (il s'agit de l'église antérieure à l'actuelle, commencé en 1088). L'église romane de Bourbon-Lancy, avec celle de Perrecy-les-Forges, est

l'un des plus importants témoins en Bourgogne, de ce type de chœur du début de l'époque romane.

Les problèmes de chronologie

En raison de son type architectural de forte empreinte préromane, l'église de Bourbon-Lancy est souvent datée du deuxième quart du XI^e siècle. Il faut pourtant souligner que certains éléments indiquent une date plus avancée : La maçonnerie, assez régulière à l'intérieur ; les chapiteaux, dont il existe six dans les parties orientales, avec un décor à éléments figuratifs ; et les impostes moulurés, qui correspondent au type utilisé dans le chœur d'Anzy-le-Duc, en Brionnais, ou à l'étage du narthex de la Basilique de Paray-le-Monial. La construction de Saint-Nazaire serait ainsi postérieure au milieu du XI^e siècle.

De même, il faudra écarter l'hypothèse d'une construction en deux phases bien distinctes, avec la nef antérieure au transept et au chœur. Il est rare qu'une église médiévale soit commencée par la nef. Comme nous avons vu, les détails et l'exécution sont partout les mêmes. Loin d'être la preuve d'un écart chronologique, l'existence de voûtes uniquement dans les parties orientales, est très typique pour le XI^e siècle.

Somme toute, le type architectural de l'église Saint-Nazaire est plus conservateur qu'innovateur. Sa construction relativement tardive, ne nuit en aucune manière à la monumentalité de l'intérieur qui est mise en valeur par le contraste des grandes volumes de l'espace.